



Les fondamentaux du Noël alsacien - LES TEMPS FORTS
Le cycle de Noël se déroule en 3 temps forts : l'aveug - les 3 jours de Noël (- la petite année

LA PETITE ANNEE « S'kleinjohr »

Après le temps de l'Aveug marqué par l'attente, les préparatifs ; les 3 jours consacrés à Noël, le temps festif le plus célèbre de l'année, arrive une période de calme, juste interrompue par la nuit du passage à la nouvelle année : la Saint Sylvestre... différentes appellations sont en usage pour désigner ce temps particulier, où l'on passe de la vieille année à la nouvelle...

La petite année, les 12 jours, « s'kleinjohr », « D'Lostage »

Cette période couvre les 12 jours ou 12 nuits, qui vont du 26 décembre au 6 janvier.

C'est une période de vacance au sens étymologique du terme.
L'année de travail est achevée, et on se prépare à une nouvelle année.



Le 26 décembre, jour de la Saint Etienne, le 1^{er} martyr de la chrétienté.

C'est, semble-t-il, ce qui lui valu d'être le 1^{er} Saint fêté de suite après la naissance du Christ, le 25 décembre.

Dans les sociétés rurales, ce jour marquait l'achèvement de l'année de travail, aussi l'appelaient-on « benedesda », « jour du baluchon » ; par conséquent, il était aussi consacré au renouvellement des contrats de travail ou à l'embauche des nouvelles équipes.

Le 27 décembre, la Saint Jean d'hiver

Selon la légende, Saint Jean aurait bu une coupe de vin empoisonnée sans en éprouver le moindre mal. Ainsi, boire un verre de vin (d'Alsace, évidemment!) le jour de la Saint Jean vous garde en bonne santé.

Le 28 décembre, les Saints innocents

C'est le monde à l'envers (une préfiguration en quelque sorte du carnaval), les enfants prennent la place des parents, les élèves celle des professeurs, les apprentis celle du maître...

Le 31 décembre, la Saint Sylvestre

Dernier jour de l'année qu'il fallait vivre pleinement en se levant de bon matin sous peine d'être affublé de l'infamant sobriquet « Sylvesteresel », l'âne de la Saint Sylvestre.

La nuit se passe en festivités diverses et l'arrivée de l'année nouvelle est annoncée par des pétards et des feux d'artifice, les cloches des églises carillonnent, les bouchons de crémant d'Alsace sautent... On partage le bretzel du Nouvel an, « d'nejjohrsbretschdel ».

Dans le temps, tirer des coups de feu était gage de virilité, faire du tapage éloignait les esprits maléfiques, partager le Bretzel signifiait les souhaits d'abondance et de prospérité pour l'année nouvelle...

Le 1^{er} janvier, Nouvel an « Nejjohr »

On formule des vœux, on se coiffe d'une couronne de verdure...

Dans le temps, on organisait ce jour-là des grands jeux de quilles et la sagesse populaire prétendait que celui qui réussit aux quilles est expert dans les choses de la vie et de l'amour...

Le 6 janvier, l'Epiphanie

Ce jour marque la clôture du cycle de Noël en Alsace.

Celle-ci est de plus en plus matérialisée dans les villes et villages par une tradition introduite récemment : la crémation des sapins.

La municipalité invite les habitants à déposer les sapins en quelque endroit, où ils sont ensuite brûlés. Cela donne lieu bien sûr à d'ultimes réjouissances, et la place est à nouveau nette pour les festivités à venir.

→ Dans la fiche l'almanach de Noël, vous retrouverez quelques détails supplémentaires sur les rites et coutumes liés à cette période.

La petite année et ses rites divinatoires



« La Petite Année », « S'kleinjohr », ces 12 jours de passage de l'année ancienne à la nouvelle étaient marqués par toutes sortes de rites et de coutumes, pour l'essentiel destinées à aider les hommes dans leurs prévisions pour les travaux et cultures à engager dans l'année nouvelle. On s'en remettait « au sort », c'est pourquoi ces jours étaient appelés « Lostage ».

On les appelait aussi « Rauchnacht », « nuit de fumée », en référence à une coutume de purification, qui ressemble bien à nos nouvelles habitudes de brûler de l'encens pour parfumer l'air de la maison ou faire disparaître les mauvaises odeurs... on faisait brûler des herbes odorantes (thym, buis, sapin, romarin...) pour « enfumer » la maison et faire fuir les mauvais esprits...

Illustrations :
« Noël en Alsace, une tradition toujours neuve »
C. Graesbeck, G. Untereiner

Les rites divinatoires les plus courants, et pour certains, encore en usage :

- chaque jours de la « Petite Année », des « 12 jours », correspond à un mois de l'année à venir : le 27 décembre correspond à janvier, le 28 décembre à février, et ainsi de suite...
- noter chaque jour de la Petite Année le temps qu'il fait avec des détails : l'orientation du vent, la couleur du ciel, pluie ou mauvaise bruine... afin de déterminer quel sera le temps du mois correspondant dans l'année nouvelle.
- couper 6 oignons en deux et aligner les 12 moitiés d'oignons sur le rebord d'une fenêtre, attribuer à chaque moitié le nom d'un mois, déposer ensuite une pincée de sel sur chaque moitié d'oignons, et attendre de voir comment ça réagit... si l'oignon « tire de l'eau », c'est que le mois sera pluvieux, etc.

NB : Dans ces fiches, nous essayons de vous donner l'essentiel de ce qui fait l'essence du Noël alsacien, mais elles restent incomplètes... Pour ceux qui voudraient approfondir et en savoir plus, nous recommandons vivement la lecture des 2 ouvrages qui ont nourri cet argumentaire :

- « Noël, Wihnachte en Alsace » de Gérard LESER, éd. Du Donon ;
- « Le livre de Noël », de Françoise LEBRUN, éd. Robert Laffont.